

PV REUNION DU GROUPE « CITOYENS » du 4 novembre 2019

Prochaine rencontre : lundi 25 novembre à 18h30

Echo des manifs de Paris. On interroge Bas sur ce qu'il a vécu lors des manifestations d'Extinction Rebellion dans Paris quelques jours avant. Une semaine d'occupation de places, de rues, d'un centre commercial, ...Corinne y était aussi et a participé. Ces manifestations étaient préparées à l'avance par des groupes locaux qui se sont coordonnés. Il y a eu une série d'initiatives, très différentes visant à poser des actes de désobéissance civique. En principe une organisation devait les coordonner et permettre à ceux qui pouvaient venir d'y participer directement. Cette partie là des communications n'a pas toujours fonctionné, Corinne comme Bas en ont vécu les conséquences (attente, rendez-vous manqué, etc..) mais dans l'ensemble beaucoup des manifestations variées ont pu se dérouler sans être vraiment empêchées par les forces de l'ordre. Elles étaient bien là mais avec des ordres stricts d'intervention minimale. Un des groupes dans lequel était Bas a circulé en vélo plusieurs heures dans Paris encadré par des CRS qui les accompagnaient ou qui les dirigeaient indirectement.

Les consignes non violente ont été appliquées : s'expliquer en permanence, déclencher des débats citoyens à chaque occasion, faire silence lorsqu'on s'entretient avec les forces de l'ordre. Quelques réactions de gilets jaunes et d'insoumis : une banderole « la non violence ça ne marche pas ! » On a discuté avec ceux qui la défendaient.

Le sentiment des organisateurs : la provocation prévue n'a pas marché. La situation française est particulière : les rues sont souvent encombrées, les embouteillages, il y en a tout le temps à Paris, comme les occupations de lieux. « On n'avait pas préparé ce scénario » Sur place, en situation, comment compléter ce qui s'est fait ? L'objectif qu'on a pu poursuivre : « faire prendre conscience aux gens de l'urgence, les mobiliser, les radicaliser (mot utilisé seulement entre nous tant il a aujourd'hui une résonance de violence) c'est-à-dire les faire adhérer à notre subversion non violente.

Il est vrai que le gouvernement qui pouvait démontrer là que ce n'est pas lui qui ouvre la bagarre, il avait à faire quand même à pas mal de gens « diplômés » raisonnables par définition puisque non violents, il ne voyait pas de grand risque à laisser agir ces manifestants là.

Les gens du groupe estiment que les médias ont vraiment fait leur travail, ils ont permis aux organisateurs d'expliquer l'urgence climatique et leur mode d'action. Il faut dire que les porte-parole étaient souvent des universitaires à l'aise avec la presse.

L'action politique subversive non violente est très mal connue en France. Depuis le Larzac elle n'est pas vraiment apparue aussi présente que cette fois-ci. Le mot est utilisé souvent dans son sens le plus « court » = « je ne veux pas la violence ». Elle se révèle vraiment à l'opinion que lorsqu'elle se positionne face à une violence répressive. Et là cette dernière est restée muette.

« Dans les colloques citoyens, utilisez-vous le mot « capitalisme » ? Pas vraiment. On essaie d'échapper à un classement immédiat et préalable qui nous affecterait à des groupes existant sur lesquels les gens ont un jugement tout fait, positif mais surtout négatif. On tente une ouverture réelle sans pour autant condamner ce mode de compréhension des problèmes.

D'autres exemples de luttes sont évoqués

- le triangle de Gonesse
- la résistance à Bure et les luttes anti nucléaire

....

Qu'en est-il des groupes de travail sur l'urgence climatique ? Un texte fondateur a été rédigé, il est prêt on va le distribuer autour de nous, notamment aux automnales la semaine prochaine. ⁱⁱ La question des liens entre ce nouveau groupe et celui issu de l'appel fondateur est ouverte. Certains de ses membres présents pensaient être associés à ce qui est aujourd'hui publié (texte) et lancé (stratégie). A traiter la prochaine fois.

La démocratie locale, un thème qui pourrait être travaillé compte tenu des élections qui viennent.

Il y a dans notre région deux exemples d'assemblée citoyenne communale :

- à Soudorgues le maire soumet à l'assemblée les sujets qui seront ou non décidés en conseil;
- à Mialet l'assemblée citoyenne s'est positionnée sur des positions plutôt critiques vis-à-vis du conseil en place et de son maire.

Le groupe s'interroge sur le fonctionnement d'assemblées citoyennes communales ou d'une assemblée intercommunale...

ⁱ Note du rédacteur : j'ai été déçu par la grande discrétion de la presse écrite, J'ai feuilleté tous les « Monde » de ces quelques jours à la recherche d'un moindre titre et article..

ⁱⁱ Aujourd'hui (19/11) l'appel a été diffusé, des signatures récoltées, le sous groupe a donné son adresse et a pris un nom : urgence climatique Cévennes.